

RAPPORT DE LA CONFERENCE DE RECONCILIATION EUROPE-AFRIQUE

KINSHASA 19-21 JUIN 2008 + LUBUMBASHI 23 JUIN

Cette conférence de réconciliation était (après Berlin 2005, Harare 2006, Libreville 2007) la **quatrième grande conférence** dans le cadre du « Processus de Réconciliation Europe-Afrique » (EARP, démarré en 1999). Le but était que les représentants des pays européens ayant participé à la colonisation en Afrique reconnaissent et confessent leur dette historique envers leurs ex-colonies pour toute injustice, oppression et atrocités qui ont été commises à cette époque. Il est pratiquement impossible de rendre compte de l'expérience intense d'un voyage en Afrique et d'une conférence de réconciliation à ceux qui n'y ont pas participé. En tout cas cette mission s'est étendue bien au-delà des attentes de tous les participants.

Commençons par le commencement. Le 16 juin nous sommes partis de Zaventem. La **délégation Belge** était cette fois composée de Willy De Vylder (Haecht) en Ignace Demaerel (Schaerbeek), Nestor et Domie Kamuanga (pasteur à Bruxelles avec son épouse, tous deux originaires du Congo); Albert Leclercq (pasteur à Uccle) était déjà au Congo pour les besoins d'un autre voyage missionnaire et il nous a rejoint à Kinshasa. Dans la période de préparation on nous a demandé de rassembler une forte délégation Belge, de préférence avec également des représentants de la politique, de l'église catholique et de la maison royale. En ce qui concerne ce dernier point nous avons actionné tous les registres, approché tous nos contacts, envoyé des courriels, téléphoné, et malgré que d'aucuns étaient certainement favorables à cette initiative, personne ne fut en état de nous accompagner. Enfin, avec cette délégation limitée nous avons donné tout ce que nous pouvions et réalisé beaucoup.

Pour le reste, la **délégation Européenne** était composée de 5 délégués de l'Angleterre, 1 de l'Ecosse, 1 du Pays de Galles, 1 de l'Allemagne, 2 des Pays-Bas (soit 5 pays sur les 14 qui étaient concernés par la colonisation). Au total nous étions 20 Européens là-bas. La **délégation Africaine** venait du Congo, Congo-Brazzaville, Ruanda, Burundi, Kenya, Nigeria, Angola, Zimbabwe et Afrique du Sud.

La délégation européenne, nous avons été reçus comme des ministres, je ne puis le dire autrement: partout nous avons été accueillis très officiellement, placé au premier rang sur l'estrade, constamment accompagnés dans nos déplacements, chargés de nombreux cadeaux et logés dans un hôtel de luxe. Nous avons réservé une simple pension, mais le comité Congolais en était assez vexé et a insisté pour pouvoir nous témoigner la vraie hospitalité Africaine et nous recevoir comme des hôtes de marque à leurs frais. Nous avons accepté leur dispositions, humbles et reconnaissants.

La conférence en elle-même s'est tenue du 19 au 21 juin dans la "Cathédrale du Centenaire", une cathédrale protestante moderne, construite par l'Église du Christ au Congo", une collaboration entre 65 dénominations protestantes. La cathédrale compte 10.000 places selon certains, dont au moins 5000 places assises (en tout cas



lors de la réunion de clôture la salle était entièrement remplie). Il y avait bien entendu



beaucoup de musique et de danse enthousiastes, présentées par diverses chorales et groupes haut en couleurs. Lors de la réunion d'ouverture le ministre d'Etat, représentant direct du président, a ouvert la conférence ; il a exprimé le soutien formel du président et l'a placée explicitement sous la protection de Dieu. Pour nous Européens c'est un soulagement de voir quelle place la politique en Afrique donne à Dieu: la séparation forcée entre église et état il ne connaissent pas là-bas et il est tout à fait "normal" et accepté qu'un politicien chrétien prie et combine politique et foi dans ses

allocutions.

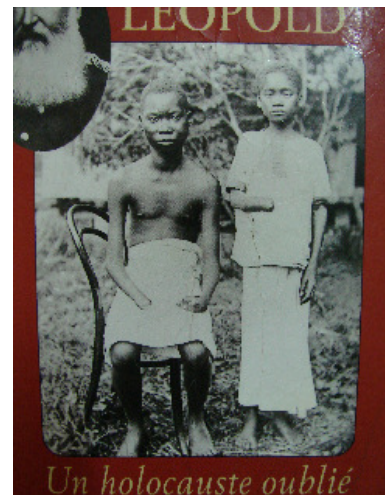
Ensuite il y a eu plusieurs discours portant sur les antécédents du processus de réconciliation, l'histoire de la colonisation et ses atrocités, humiliations et injustices et sur le besoin de pardon, et de réconciliation. Le second jour, nous les Européens nous avons été à nouveau surpris : une personne du comité Congolais avait sur le cœur de la part de Dieu d'organiser une collecte pour la délégation Européenne comme restitution de tout ce que les Africains leur ont volé au cours des siècles, comme geste prophétique pour rompre avec cette mentalité ; nous étions intimidés et honteux de ce geste spirituel fort.

La **réunion de clôture** était rehaussée par la présence de quelques ministres et parlementaires, du gouverneur de la province de Kinshasa et de toute une série d'évêques. Le ministre d'Etat était à nouveau présent. Cinq délégations Européennes ont confessé à genoux les



péchés de leur pays concernant la colonisation, toute l'injustice, l'oppression et les horreurs qui se sont déroulées. La délégation Belge disposait de plus de temps et peut-être avons nous aussi plus à confesser. Peu de Belges sont au courant des horreurs

commises par Léopold II et Stanley au Congo: contrats trompeurs, travail forcé dans les plantations de caoutchouc, exploitation malhonnête des richesses du sol, mains coupées en cas de résistance, femmes prises en otage, humiliations, des millions de morts... A l'école on ne nous racontait que les choses positives mais grâce à un certain nombre de publications et de documentaires TV récents on saisit mieux les circonstances réelles. Nous devons admettre que peu de Belges se tracassent de ces péchés nationaux du passé, mais pour les Africains c'est d'autant plus important : ils en ressentent les effets encore chaque jour, au niveau politique, économique, psychologique et moral. Nous avons eu l'occasion de lire une **lettre de confession officielle**, elle



était signée par les Alliances Evangéliques Flamande et Francophone. Notre confession a été accueillie avec beaucoup de chaleur et de reconnaissance. Ils ont enfin vu des Européens qui sont venus spécialement pour s'humilier à genoux et montrer ainsi une toute autre facette du "christianisme" que les colonisateurs qui avaient confondu mission et oppression. Dans ce sens l'objectif de notre mission a été plus qu'une réussite. Lors de la réunion de clôture le même **ministre d'Etat** a tenu un discours **au nom du président**, dans lequel il a prononcé de tout cœur le pardon, mais il a aussi confessé la faute propre du Congo qui était la conséquence de *"la méconnaissance de la valeur de l'homme et de la personne qui a été créée à l'image de Dieu"*. Il demanda lui-même



pardon aux autres représentants Africains et leur a pardonné leurs torts envers le Congo. Et à la fin il a dit: *"je confie ce jour le destin du pays à l'Eternel Dieu des armées, le Créateur du ciel et de la terre afin qu'il soit le seul Maître et Guide du processus de sa reconstruction et de son développement. Que Dieu tout puissant daigne étendre sa main et sa miséricorde sur nos peuples, nos nations, pour plus d'amour, de solidarité, de justice et de paix afin de donner à tous un monde où il fait bon vivre par sa grâce. Que Dieu bénisse*

la République Démocratique du Congo.»

Après la confession des péchés on a posé "un acte prophétique de restitution": la carte du Congo (gravée dans une plaque de cuivre) a été rendue symboliquement au peuple Congolais par la Belgique (et la carte de l'Afrique aux peuples Africains). Ensuite tous les présents ont béni l'Europe, afin que cesse la sécheresse spirituelle sur l'Europe.

L' **intérêt de la presse** était écrasant selon nos normes. Par deux fois nous sommes allés avec une partie de l'équipe enregistrer un programme TV concernant le processus de réconciliation. Mais le reste du temps également la presse était abondamment présente pendant et après les réunions – la réunion de clôture a été diffusée en direct sur la TV nationale. Le comité organisateur avait fait imprimer au préalable 35 grandes bannières pour les faire pendre aux carrefours les plus fréquentés afin d'inviter les gens. Après la conférence nous avons eu encore une rencontre avec le vice-ministre du budget à son ministère.



Le dimanche matin nous étions invités par l'église "La Louange", une église fondée il y a 14 ans et qui compte à présent quelque dix mille membres, avec des églises satellites à travers tout Kinshasa, le Congo et d'autres pays africains et européens. Au cours de ce service, la réconciliation s'est poursuivie, les représentants africains (du Ruanda, Angola, Afrique du Sud, Congo-Brazzaville) demandant pardon au Congo; un Ruandais a également lavé les pieds d'une femme Congolaise. Cela aussi a fait un effet très profond. Après ce service nous devons aller chacun séparément prêcher dans une des diverses églises satellites de La Louange – une expérience particulière.

Le lundi la conférence a connu un dernier prolongement: la délégation Belge a été spécialement invitée à s'envoler **vers Lubumbashi** (à leurs frais), la capitale de la province du Katanga, la région minière, tout particulièrement là où les richesses naturelles étaient, et sont encore en fait, acheminées vers l'occident. Willy De Vylder, Ignace Demaerel en Nestor Kamuanga y sont donc allés. Là s'est tenue une conférence

plus petite dans les locaux du parlement provincial avec 300-400 responsables d'églises. Le même message y a été apporté et également très bien reçu par le ministre provincial de la culture et de la religion représentant le gouverneur provincial. A la fin celui-ci prononça à nouveau une allocution chaleureuse et profonde.



Nos neuf jours se sont envolés. En tous les cas de grands pas ont été accomplis dans ce processus de réconciliation. **Peut-on ainsi le considérer comme clos maintenant?** Il reste une tâche importante pour faire connaître ceci en Afrique, mais encore plus en Europe. Ce processus doit aussi être amené quelques niveaux plus haut en Belgique (**église, gouvernement, maison royale**). Il est intéressant de savoir que le 18 octobre 2008 il y aura précisément 100 ans que le Congo a été vendu par Léopold II à l'Etat Belge sous forte pression (étant donné les abus). Et en 2010 le Congo fêtera ses 50 ans d'indépendance. Deux excellentes opportunités pour promouvoir dans un futur proche la réconciliation au niveau des gouvernements. Il est aussi question d'une (possible) conférence de réconciliation en juillet 2009 au Ruanda et Burundi. Parce qu' "*...Il nous a donné le ministère de la réconciliation*" (2 Cor 5,18-20). Priez Dieu que ceci puisse se répercuter avec force à tous les niveaux.

Ignace Demaerel
www.pray4belgium.be
pray4belgium@scarlet.be